

leure. Les spécialistes français ont identifié 19 sites à Amaliada, 18 à Kastro, 5 à Loutra. Nous ajoutons le fait que les encadrations culturelles de ces stations sont correctes et sans équivoque.

La deuxième partie de l'ouvrage, assez consistante, "Essai de synthèse" représente le plus importante contribution que G. Kourtesi-Philippakis l'apporte à la recherche du Paléolithique de la Grèce continentale.

Dans le premier chapitre, "Le paléoenvironnement", sont analysées, sur la base des dates offertes par les sciences connexes, les glaciers quaternaires, la formation des "terres rouges", avec l'exemple de Kokkinopilos où l'analyse sédimentologique a relevé que ce dépôt a la composition suivante : sables 20 %, limons 45 %, argile 35 %. À la même manière est analysée la végétation et la faune quaternaire, par la réalisation de quelques tableaux qui comprennent les oscillations climatiques spécifiques à la Grèce, en corrélation avec celles du reste de l'Europe, pour les-unes étant précisés aussi la chronologie absolue ou les espèces faunistiques spécifiques aux types de climat, toutes étant exemplifiées à la base des recherches effectuées dans des diverses stations. Aussi, en parlant des découvertes archéologiques a été analysé en détail le mode de vie (chap. II) : la chasse, la cueillette, la pêche en avançant des hypothèses intéressantes sur l'organisation de l'économie et l'exploitation des ressources. Mais, ici aussi, quelques hypothèses avancées par quelques auteurs américains et anglaises nous semblent sans fondement scientifique. En ce sens, très intéressante est la constatation de C. Perlès (*De navigateurs méditerranéens il y a 10 000 ans, La recherche*, 96, 1978, p. 78) en concernant la pratique de la navigation en plein mer par les hommes du Paléolithique supérieur final ayant à la base la présence de l'obsidienne, provenant de l'île de Milos à Franchiti.

Une analyse minutieuse est consacrée aux industries lithiques (chap. III), par l'emploi de toutes les observations offertes par les recherches de terrain, même si seulement l'abri sous roche d'Asprochaliko a fourni stratigraphiquement des séries lithiques. Ici, tout comme à Bacho-Kiro (Bulgarie), il existe un hiatus entre les habitats du Paléolithique moyen et supérieur (la couche 14). Comme dans des autres situations, on constate que la couche archéologique d'origine n'est pas précisée dans la publication utilisée par G. Kourtesi-Philippakis. D'ailleurs, cette date de 37 000 \pm 4 100-2 700 B.P. (I 1958) a l'erreur standard trop grande pour être pris en considération. Pour des autres stations, à savoir la couche C et B de l'Elide, nous trouvons des analogies à Ripiceni-Izvor, Mitoc-Malu Galben, Mitoc-Valea Izvorului, Cetățica I-Ceahlău (Roumanie) à savoir la présence des racloirs de type La Quina, ou au passage Paléolithique moyen-Paléolithique supérieure dans les stations mentionnées. Les outillages lithiques du Paléolithique supérieur sont mieux étudiés, en s'utilisant aussi les datations de C-14, même si comme on la précise en ouvrage, "elle ne sont pas accompagnées, d'indications stratigraphiquement précises" (p. 219). Ainsi, à Asprochaliko la datation 13 650 \pm 260 B.P. (I 1619) pourrait permettre une classification sûre de la stratigraphie, mais la couche exacte de l'origine du prélèvement est inconnue. Y a-t-il aussi d'autres situations confuses : à Kastritsa il existe une période qui va de 19 850 \pm 470 (I 2 467) à 11 400 \pm 210 (I 1960) ou seulement deux datations qui marquent l'existence des quelques habitats sans continuité ? D'ailleurs, l'auteur précise aussi "il est regrettable que l'on ne puisse pas apporter davantage des précisions sur ce complexe qui présente des caractéristiques très intéressantes" (p. 220). Un souschapitre est consacré à les industries paléolithiques grecques et leurs "atypisme". En ce qui nous concerne, nous sommes d'accord à l'opinion de G. Kourtesi-Philippakis qu'il s'agit de pièces qualifiées d'atypique sans que les raisons en soient expliquées, et que "Si, en France, les listes des types sont très utiles et souvent indispensables car elles permettent d'établir de nombreuses comparaisons entre les gisements, leur utilisation en Grèce à l'état actuel de la recherche doit se faire d'une façon très prudente et surtout très souple" (p. 222).

Dans la catégorie des autres découvertes, sont incluses les industries osseuses et l'art paléolithique. De nouveau, l'auteur espère que l'étude du Paléolithique grec aura une nouvelle aspiration.

Le dernier chapitre, "Le cadre chronologique" étudie la problématique de la chronologie relative et absolue. L'auteur a raison quand elle affirme que "l'interprétation chronologique des industries lithiques, en l'absence de dates absolues, devient de plus en plus problématique, pour la Grèce", (p. 231). A notre avis, ce fait est autant plus difficile que les outillages lithiques de plusieurs stations de la Grèce continentale n'ont pas été analysés, par les auteurs des fouilles ; quelques encadrements chronologiques sont totalement manqués de sens, à cause des analogies à l'Afrique du Nord ! On discute aussi les datations de C-14 même si les auteurs des recherches n'ont pas toujours indiqué la provenance, le contexte archéologique ou laboratoire, fait qui crée des difficultés sérieuses d'interprétation.

Dans "Conclusions" l'auteur exprime ses opinions en concernant l'état des recherches paléolithiques de la Grèce et le *desiderata* qui se réfère à l'intensification des investigations dirigées par un Institute ou un Centre de Recherches qui doit préparer ses propres spécialistes, "pour donner à la Préhistoire grecque la place qui lui convient dans le domaine du Sud-Est Européen (p. 240). La bibliographie, l'illustration et l'index achèvent cet important ouvrage de synthèse sur le Paléolithique d'une zone géographique de l'Europe si peu connue par les spécialistes du Continent entier.

VASILE CHIRICA
Traduit par GABRIELA FROICU

LA CIVILISATION DE CUCUTENI EN CONTEXTE EUROPÉEN

Sesstion scientifique Iași—Piatra Neamț—1984, Iași, 1987, 339 p. + XXXI illustrations photo. Edité par le soin de Mircea Petrescu-Dimbovița, avec la collaboration de Nicolae Ursulescu, Dan Monah et Vasile Chirica.

À 100 ans de la découverte de la célèbre station archéologique de Cucuteni par Theodor Burada, homme de culture et ancien membre de l'Académie Roumaine, on peut affirmer que la civilisation, qui a emprunté le nom de ce village de l'est de Roumanie, a esquissée sa fresque historique dans ses grandes lignes. Aujourd'hui, à caractériser cette fameuse culture on utilise beaucoup de superlatifs. C'est la plus représentative civilisation du néolithique roumain, un sommet de celui européen, c'est un point de référence sur la carte de la préhistoire, incluse comme tel dans traités et dictionnaires. La célébration en 1984 du centenaire de la découverte de cette culture a été la meilleure occasion pour évaluer les progrès enregistrés à la mieux connaître, pour mettre en évidence de nouvelles directions de recherche et, en même temps, pour présenter les plus récentes découvertes importantes qui, d'ailleurs, modifient constamment la vision sur le phénomène cucutenien. Voilà pourquoi, entre 24-28 septembre 1984 à Iași et à Piatra Neamț, on a organisé une session scientifique circonscrite par le thème *La civilisation de Cucuteni en contexte européen*. La session, qui a joué d'une participation internationale, a été organisée, sous les auspices de l'Académie de Sciences Sociales et Politiques, par l'Institut d'Histoire et d'Archéologie "A. D. Xenopol" de l'Université "Al.I.Cuza" de Iași et par le Musée d'histoire de Piatra Neamț (qui abrite la plus grande collection cucutenienne), avec le concours des Comités de Culture des départements de Iași et Neamț.

La volume que nous présentons réunit tous les matériels soutenus à cette occasion. Il s'ouvre avec une préface et l'allocation d'ouverture de la session, signées par Mircea Petrescu-Dimbovița, directeur de l'Institut de Iași, qui salue la présence des participants roumains et étrangers (Linda Ellis et Marija Gimbutas des États Unis, John G. Nandriš de Grande Bretagne, Gisele Burger et Olaf Höckman de République Fédérale d'Allemagne et Magdalena Seleanu d'Hongrie). Il présente également le déroulement de la session (le programme et la thématique, les visites documentaires aux établissements cucuteniens de Cucuteni-Iași et Ghelăiești-Neamț et aussi dans les expositions organisées à cette occasion), les nouvelles parutions éditoriales et d'autres manifestations dédiées au centenaire. Puis, on publie la télégramme du prof.

dr. Vladimir Dumitrescu, le doyen d'âge des archéologues roumains et le meilleur spécialiste en Cucuteni, qui pour des raisons objectives, n'a pas pu participer à cette réunion scientifique. Publié intégralement en langues de circulation internationale, le volume est structuré en deux parties : *Communications* et *Interventions*. Les communications comportent une large diversité, depuis l'histoire de la recherche jusqu'aux recherches interdisciplinaires. En ce qui concerne l'histoire de la recherche, il faut signaler deux contributions. Dans sa communication le prof. Mircea Petrescu-Dimbovița souligne l'importance des différentes étapes de fouilles de la zone Cucuteni-Băiceni. On remarque l'apport précieux du savant allemand Hubert Schmidt, l'auteur du premier ouvrage monographique (1932) sur la culture de Cucuteni, considéré aujourd'hui encore essentiel pour la connaissance de cette civilisation parce qu'on y établit la classification interne de celle-ci. De même on met en évidence les résultats importants obtenus par les chercheurs roumains qui ont détaillé et nuancé la classification de Hubert Schmidt et ont établi la chronologie absolue. Alilla László reconsidère, à partir de données inédites, l'activité scientifique de Francisc László (1873-1925), archéologue d'une conception moderne pour ces temps-là et l'initiateur des fouilles systématiques dans l'aire du complexe néolithique du type Ariusd-Cucuteni-Tripolje. Quant aux problèmes „classiques“ de la civilisation de Cucuteni, il faut remarquer toujours deux autres communications. Dans *Old European Deltas with an emphasis on images from the Cucuteni culture*, le prof. Marija Gimbutas de l'Université de Los Angeles établit trois types de divinités néolithiques (les déesses Creatrix, de la Régénération et de la Transformation, de la Fertilité) dont les origines remontent, selon l'auteur, jusqu'au Paléolithique Supérieur. C'est par une analyse comparative vaste portant sur l'Europe de sud-est considérée comme le noyau de la grande civilisation de l'ancienne Europe—qu'on essaie de préciser les attributs de ces divinités à partir des données offertes par divers détails de la sculpture anthropomorphe et du déchiffrement des symboles décoratifs, dont la culture de Cucuteni est si riche. L'auteur d'un livre paru, lui-aussi, en 1984 (*La formation et la classification des groupes de style A1 et B de la céramique peinte de Cucuteni-Tripolje*), Anton Nițu procède à une analyse des styles de la peinture, à partir de la conception de Hubert Schmidt, mais en appliquant aussi les concepts modernes de l'histoire de l'art et de la pensée esthétique contemporaine.

La démarche interdisciplinaire occupe la place la plus importante dans l'économie du volume, ce qui démontre, une fois de plus, combien fructueuse s'avère être l'utilisation des méthodes modernes d'investigation dans l'élucidation des divers aspects d'une culture archéologique. En traitant le problème de la datation par C_{14} du complexe culturel Cucuteni-Tripolje, Dan Monah (l'auteur, avec la collaboration de Ștefan Cuoș, d'un livre publié en 1985 sur les établissements cucuteniens) met en circulation de nouvelles dates C_{14} provenant de tell de Poduri-Deahlul Ghindaru, discute toutes les 24 dates C_{14} obtenues jusqu'à présent sur cette civilisation et publie un tableau synoptique avec leur représentation graphique qui démontre leur compatibilité avec les dates obtenues à base stratigraphique et typologique. Olga Necrasov publie un ouvrage de synthèse sur les données anthropologiques concernant la population cucutenienne. Les conclusions, pertinentes pour éclaircir le problème de la population du complexe Cucuteni-Ariusd-Tripolje, soulignent l'existence d'une composante méditerranéenne (la plus importante), d'une composante cromagnonoïde et d'une autre dinaronoïde (ou bien armenoïde), mais à partir d'un très petit nombre de squelettes trouvés jusqu'à présent. La situation de la base documentaire se présente tout à fait autrement en ce qui concerne l'archéozoologie, car Sergiu Haimovici a pris en considération plus de 30 000 pièces fauniques déterminées. C'est ainsi qu'on ajoute une précieuse contribution à la connaissance de l'environnement des cultures Pré-cucuteni et de Cucuteni et également des occupations de leurs porteurs, à savoir l'élevage et la chasse. Marin Cărciumaru et Felicia Monah réalisent une présentation analytique, pour chaque station archéologique, des déterminations paléobotaniques obtenues récemment, toujours mises en relation avec leur contexte de découverte. C'est seulement ainsi qu'on peut

apporter de réelles contributions par cette sorte de recherches, qui se trouvent encore à leur phase initiale, à l'écologie de la fin de l'énéolithique roumain. L'auteur d'une livre qui s'impose par les angles inédits de l'analyse (*The Cucuteni-Tripolje Culture: A Study in Technology and the Origins of Complex Society*, Oxford, 1984) dédié expressément à la célébration du centième anniversaire de la découverte de cette culture, Linda Ellis, à présent de l'Université de San Francisco, propose dans son étude à titre significatif *Population growth, food storage and ceramic manufacturing centers in pre-bronze age Europe*, un intéressant schéma explicatif des interrelations entre la société et la pyrotechnologie, en utilisant les résultats de ses propres recherches physico-chimiques sur la céramique, effectuées dans les laboratoires des États Unis. Une tentative de synthèse des données obtenues sur le matériau lythique cucutenien est réalisée par Adrian Muraru dans une étude qui établit les principales sources de matières premières, en discutant le problème de la distance jusqu'aux sources, les rapports entre le type d'outil et la matière première utilisée, tout comme les paramètres économiques de l'usinage du matériau lythique. Un point de vue méthodologiquement inédit introduit dans la recherche de la culture de Cucuteni, John Nandris de l'Université de Londres. Il attire l'attention sur le potentiel de l'ethnoarchéologie quant à l'interprétation de l'environnement, de la technologie et de la société. L'utilisation des informations ethnoarchéologiques roumaines s'avère être pertinente pour l'interprétation de la spécialisation fonctionnelle des sites, de la production et de la distribution des récipients céramiques, des statuettes et des modèles des maisons, du latouage, des parures et des dimensions sociales et techniques de l'usinage du métal.

Quelques communications portent sur les liaisons génétiques de cette culture si complexe. Dans son étude, Marin Nica présente la plus ancienne céramique peinte du néolithique roumain, le groupe culturel de Circea et montre qu'à la genèse de la culture de Cucuteni ont contribué, à la suite d'un long processus, le groupe culturel sus-mentionné, ainsi que les aspects culturels de Starčevo-Criș, Turdaș-Lumea Nouă et Petrești, qui sont entrés en contact avec la culture Pré-cucuteni. À son tour, Doina Ignat remarque l'importance de la céramique peinte du néolithique moyen du nord-ouest de la Roumanie, qui coïncide avec l'étape de cristallisation de la culture à céramique peinte à l'est de Carpathes. Olaf Höckmann, de Forschungsinstitut für Vor-und Frühgeschichte de Mainz attire l'attention, dans son étude *Gemeinsame Wurzeln in der Plastik der Linearkeramik und der Cucuteni-Kultur* sur le fait que, dans le cadre de ces deux cultures, on atteste quelquefois l'utilisation des céréales (sous forme de farine dans le premier cas et de grains, dans le second) dans le modelage des statuettes anthropomorphes, ce qui démontre, de ce point de vue aussi, que la culture à céramique rubannée a contribué, elle aussi, à la genèse de la culture Pré-cucuteni et, par la suite, à celle de Cucuteni. Deux autres communications portent sur la fin de la culture de Cucuteni. Ștefan Cuoș traite ce problème dans le contexte de l'énéolithique de Bas-Danube, en mettant l'accent sur les indices d'une crise interne, mais en présentant aussi les déterminations externes. La communication de Dinu Marin plaide pour la thèse selon laquelle les civilisations de type Horodiștea-Erbiceni et Gorodsk représentent une période finale et non une phase de l'évolution millénaire de la culture de Cucuteni, à partir surtout de la continuité de toute céramique peinte. Il y a aussi deux communications qui portent sur les rapports entre le monde cucutenien et les indo-européens. L'idée centrale de la communication de Gisele Burger de Stuttgart (*Betrachtungen über die Steppenvölker und ihren Einfluss in Südosteuropa (IV-II JT)*) est que, pour mieux comprendre les relations entre la culture de Cucuteni et les Indo-européens, il faut aussi connaître les caractéristiques archéologiques des nouveaux arrivés dans l'ancienne Europe. À son tour, Mircea Rădulescu se propose de discuter aussi le problème des contacts entre la culture de Cucuteni et les Indo-européens en utilisant les données d'ordre surtout linguistique, ethnologique et folklorique. Quant aux relations synchroniques de la culture de Cucuteni avec d'autres civilisations, Eugen Comșa met en discussion la présence des éléments de type cucutenien dans le cadre de la culture de Gumelnița, un autre sommet de

l'énéolithique européen, et la découverte de type Gumelnița, unique dans le cadre de la culture de Cucuteni, et leur valeur pour établir des synchronismes plus nuancés.

La deuxième partie du volume comprend neuf interventions qui se proposent de présenter, d'une manière analytique, les plus intéressantes — et quelquefois même surprenantes — découvertes récentes. Gheorghe Dumitroaia relève l'importance toute particulière de la découverte d'un point d'exploitation du sel à Lunca-Vinători, dép. de Neamț, depuis la culture de Starčevo—Cris. Dans le gisement Cucuteni A on remarque la présence des briquetages utilisés pour obtenir du sel. Les nouvelles recherches d'Ariuşd et de la zone environnante ont fourni, comme on souligne dans l'article de Zoltan Székely, d'importantes précisions quant à la périodisation de l'aspect Ariuşd. Eugenia Popuşoi présente un groupe de quatre idoles, découverts à Igeşti, enrichissant les variantes et la typologie de la sculpture anthropomorphe. À Dumeşti, dép. de Vaslui, on a découvert un très intéressant complexe de culte de la phase Cucuteni A qui compte 12 figurines anthropomorphes et un pilon à décoration anthropomorphe en relief, interprété par Ruxandra Maxim—Alaiba comme une scène de danse magique. Même à la suite des recherches de surface ou des découvertes fortuites on a trouvé de belles pièces comme, par exemple, deux vases cucuteniens aux caractères anthropomorphes publiés par Anton Niţu et Vasile Chirica. Ion T. Dragomir présente une précieuse réplique de la célèbre „Ronde de Frumusica“ mais cette fois-là le vase-support se compose de quatre silhouettes féminines. Dans l'article *Thèmes plastiques anthropomorphes et zoomorphes de la céramique cucutenienne de style A de Poteneşti dép. de Vaslui*, Anton Niţu et Magda Mantu discutent trois pièces d'un intérêt particulier: une anse unique en forme de figurine anthropomorphe, une casserole à protome de bovidé et un fragment céramique à protome d'ours. Un idole androgyne découvert à Mihoveni, dép. de Botoşani, est publié par Nicolae Ursulescu et Victoria Batarciu. Enfin, Dumitru Boghian et Constantin Mihai présentent une intéressante découverte, le complexe de culte de Buznea, dép. de Iaşi, qui se compose de quatre statuettes anthropomorphes (dont trois féminines), disposées en croix, couvertes d'une écuelle tronconique et entourées de six vases peints disposés en cercle. Dans le même article, on présente deux vases au décor ornithomorphe peint. Le volume finit avec les conclusions de l'éditeur principal, le prof. dr. doc. Mireea Petrescu-Dimboviţa. On ajoute un utile index de noms de personnes et de dénominations géographiques.

Sans doute, il y a beaucoup d'aspects qui n'y ont pas été traités, mais personne ne pourrait exiger que ce volume se constitue en une monographie „sui-generis“, compte-tenu de la complexité hors le commun de cette culture et de l'espace typographique dont elle aurait besoin. Mais, comme il a résulté déjà des communications et des interventions si sommairement passées en revue, elles sont représentatives pour les progrès substantiels obtenus dans la connaissance de la civilisation de Cucuteni. Car on remarque souvent les angles inédits de l'analyse, l'esprit interdisciplinaire dans lequel elles ont été conçues, le pourcentage considérable d'information complètement nouvelle et aussi le grand nombre de chercheurs, roumains ou étrangers, qui s'en occupent. Voilà pourquoi nous considérons que cet ouvrage marque une étape distincte dans l'étude de cette culture. De cette manière, on peut estimer qu'il se constitue dans une nouvelle et dense démarche scientifique vers l'attendue monographie de la culture de Cucuteni. À cent ans de sa découverte, ce volume s'avère être, pour conclure, un ouvrage absolument indispensable à tous les chercheurs spécialisés dans l'étude de l'énéolithique et à tous ceux qui s'y intéressent.

MARIUS ALEXIANU

JOHANNES-WOLFGANG NEUGEBAUER,
DIE BRONZEZEIT IM OSTEN ÖSTER-
REICHS. Mit Beiträgen von Christine Neugebauer—Maresch, Maria Teschler—Nicola und Peter Stadler. Unter Mitarbeit von Alois Galtringer. Verlag

Niederösterreichisches Pressehaus, St. Pölten-Wien, 1987, 104 p.

Editată de Österreichische Arbeitsgemeinschaft für Ur- und Frühgeschichte ca cel de al 13-lea volum al colecţiei *Forschungsberichte zur Ur- und Frühgeschichte*, lucrarea de faţă prezintă într-o formă concisă stadiul actual al cercetărilor privitoare la tema anunţată în titlu. După cum se precizează în *Prefaţă* (p. 7—8), aria investigaţiilor se limitează la (nord-) estul Austriei de astăzi, cu landurile federale Niederösterreich, Wien și Burgenland, iar cadrul cronologic cuprinde doar „epoca propriuzisă a epocii bronzului“, adică Bronzul timpuriu și mijlociu. Lucrarea include, în continuare, două părţi. Prima oferă o foarte bine sistematizată și substanţială *Privire generală asupra epocii bronzului în estul Austriei* (p. 9—57; subcapitolele 2.2.1.1—2, p. 15—19 au fost scrise de Chr. Neugebauer—Maresch, care a colaborat și la redactarea subcapitolului 2.2.2, p. 19—37). Partea a doua, *Rezultatele preîntinare ale săpăturilor de salvare privitoare la epoca bronzului întreprinse pe cursul inferior al râului Traisen*, cuprinde o dare de seamă asupra aşezărilor și necropolelor cercetate în zona St. Pölten-Trnismauer (p. 58—81), un studiu semnat de M. Teschler—Nicola despre aspectele biologice ale populaţiei din Bronzul timpuriu și mijlociu (p. 84—94), precum și un ultim capitol, elaborat de P. Stadler, referitor la posibilităţile statisticii combinatorii, folosind datele oferite de arheologie, antropologie și zoologie (p. 95—104).

Pornind de la lucrarea fundamentală a lui Richard Pittioni (*Urgeschichte des Österreichischen Raumes*, Wien, 1954) o ultimă scurtă sinteză asupra stadiului cercetării epocii bronzului din aria studiată a fost realizată de J.—W. Neugebauer în anul 1976 (*25 Jahre Bronzeforschung in Niederösterreich ArchAustria*, 59—60, 1976, p. 49 și urm.), discutată apoi, la rîndul ei, de nestorul arheologiei austriece în cadrul părţii a doua a primului volum al Istoriei Austriei (R. Pittioni, *Urzeit. Anmerkungen und Exkurse, in Geschichte Österreichs*, Bd. 1/2 Wien, 1980). Recunoscînd, în general, progresele realizate în cercetarea preistorică și cînd unele rezultate remarcabile, autorul și-a păstrat, totuși, în mai multe probleme importante, opiniile sale exprimate în 1954. Iată de ce J.—W. N. a considerat utilă publicarea lucrării de faţă, lucrare în care, alături de literatura de specialitate mai nouă, sînt valorificate datele extrem de bogate, arheologice, antropologice și arheozoologice, obţinute în urma recentelor săpături efectuate în aşezări ca Böhmeinkirchen—Iloehfeld, Weidendorf—Buluberg, Grosshöflein—Föllik, ori în necropolele de la Franzhausen, Hainburg I—II, Gemeinlebarn F, Pitten etc.

Prin epoca bronzului autorul înţelege o nouă epocă istorică, marcată de adînci transformări pe tărîm tehnologic-economic și social-politic, determinate, în ultimă instanţă de intensiva dezvoltare a metalurgiei. Întrucît nu peste tot în Europa această restructurare se leagă de introducerea bronzului, autorul, adoptînd concepţia lui Christian Strahlm (cf. *Zu den Begriffen Chalkolithikum und Metallikum, in Acti X. Simp. Int. Neol. Eta Bronzo in Europa*, Verona, 1982, p. 13 și urm.), consideră că în loc de epoca bronzului ar fi mai potrivit să se folosească (dar nu în sensul preconizat de Pittioni) conceptul mai general de „Metallikum“, care ar cuprinde două secvenţe: Kupfer- și Bronze-Metallikum.

În ceea ce priveşte cronologia absolută, J.—W. N. consideră că datele stabilite pe baza cronologiei de contact, folosite pînă acum, (Bronz timpuriu: 1800—1525, Bronz mijlociu: 1525—1200 î.e.n.), vor trebui înlocuite cu valorile obţinute prin metodele bazate pe ştiinţele naturii. Autorul are în vedere — fără să ofere exemple — datele C¹⁴ calibrate, obţinute în laboratorul din Berlin pe baza unor mostre provenite de la Franzhausen I, Gemeinlebarn, Böhmeinkirchen, Weidendorf, Gultenbrunn (pentru o probă ceramică din această din urmă localitate existînd și o dată TL, obţinută la Max-Planck-Institut din Heidelberg), date care ar fi în concordanţă cu datele C¹⁴ calibrate cu ajutorul curbei dendrocronologie irlandeze și cu rezultatele dendrocronologiei sud-germane și elvețiene. Ar rezulta din aceste date necesitatea „îmbătrînirii“ Bronzului timpuriu și mijlociu central-european, ceea ce ar fi în concordanţă cu cronologia „lungă“, acceptată de mulți cercetători pentru neolitic. Astfel, autorul propune pentru începutul Bronzului timpuriu austriac data de 2300/2200